

PRISSÉ LITTÉRATURE

Julie Wasselin, auteur par amour des chevaux



■ Pour Julie Wasselin, l'écriture est un exutoire, un moyen d'être au contact des chevaux qu'elle aime tant. Elle doit le titre de son polar *Seuls les chevaux sont innocents* à Jérôme Garcin, auteur et cavalier émérite. DR

La Prisséenne Julie Wasselin n'a rien d'une novice en littérature. Au gré de cinq ouvrages, elle a conté son travail de visiteuse médicale, sa passion des chevaux et de l'attelage. Elle raconte dans *Ah les pt'its voiseaux ! La vie d'un village de Saône-et-Loire en 1974* coïncé entre le curé, le bistrot et une noblesse qui campe encore sur ses privilèges de l'Ancien Régime.

Julie Wasselin a vécu bien des vies, visiteuse médicale jusqu'à la retraite, elle en a raconté le quotidien. Elle a également été deux fois championne de France d'attelage puis juge fédérale dans cette discipline. « Une manière de rendre ce que l'on m'avait donné » explique-t-elle. Si elle a cessé l'attelage depuis douze ans -trop dangereux-. Elle garde cette passion des chevaux qui nourrit ses ouvrages. Elle y campe en de petits récits des portraits de chevaux rencontrés, de cavaliers aussi. Pas de ceux qui n'ont pas d'assiette et plus souvent qu'à leur tour « le cul dans la brouette », non ses amis ou concurrents de championnat.

En 1974, le village n'avait jamais fêté le 14 juillet par peur du baron

« Les chevaux comme l'humour, c'est salvateur », explique-t-elle dans un sourire et de l'humour Julie Wasselin n'en manque pas quand il s'agit de conter les péripéties du petit village dont elle veut

taire la localisation sauf qu'il est en Saône-et-Loire aux portes du Morvan. Dans *Ah les pt'its voiseaux*, il s'appelle Saint-Amour des Estornels, mais ne cherchez pas ce nom dans l'annuaire. Elle ne veut pas blesser les habitants qui auraient participé à ces événements. Au début des années 70, il est encore sous la coupe d'un maire baron de son état qui traite ses administrés comme des vassaux. Le curé pêcheur de truites ne vaut guère mieux, menaçant de refuser les sacrements aux clients du seul bistrot baptisé le Vieux pressoir car ils s'opposent au maire. Ce même village n'a, en 1974, jamais fêté le 14 juillet par crainte du courroux du « féodal » magistrat.

« Marielle, c'est moi »

Julie Wasselin s'en amuse mais précise : « Je n'ai rien inventé, je n'ai pas d'imagination, j'ai voulu raconter ces histoires dont j'ai été témoin. Marielle, c'est moi. J'arrivais de Caen et le curé m'a obligé à conduire mon jeune fils au château pour que la baronne lui fasse le catéchisme. Elle a pris soin de me laisser sur le pas de la porte » explique l'auteur qui s'amuse aussi d'avoir participé à cette première fête du 14 juillet, mais, interrompue par les gendarmes sur demande du maire. Ironie de l'histoire, elle a découvert plus tard que l'arrière-grand-père de son époux, Michel Degrange qui a préfacé l'ouvrage était le propriétaire du bistrot obligé par le baron et le curé de quitter le village. « L'histoire a été terrible pour lui, sa vie en a été bri-

« C'est un livre féroce et triste mais je ne peux m'empêcher de rire en pensant à ces histoires »

Julie Wasselin, auteur

sée » explique Michel Degrange. Julie Wasselin décrit une société corsetée où il faut plaire au seigneur qui a presque droit de vie et mort sur les habitants, car tous sont métayers de ses fermes. Un village où l'on ne réagit même pas quand la petite postière meurt d'une fausse couche après avoir succombé au rejeton un peu dégénéré du château. Dans la vieille demeure, on se réjouit d'avoir échappé à une mésalliance. On espère sans en être certaine que l'épisode n'est que pure invention. En revanche, l'image de couverture, une 2 CV hors d'âge et une capote trouée d'où sort un parapluie est véridique promet l'auteur qui a demandé à Marie Breucq, une pastelliste animalière du Mâconnais de lui croquer quelques dessins.

Julie Wasselin et son époux passent encore parfois par ce village « tout est mort, quel dommage », dit-elle.

Meriem Souissi

PRATIQUE Tous les ouvrages de Julie Wasselin sont édités par L'Harmattan dont *Ah les pt'its voiseaux !* 16.50 €.

Relation abonnés

0800 003 320

Service & appel gratuits

Rédaction Loisirs
de Saône-et-Loire

9, rue des Tonneliers,
71100 Chalon-sur-Saône

Téléphone

Rédaction : 03.85.90.68.69
Pub : 03.85.90.68.98

Mail

loisirs71@lejsl.fr

Web

www.lejsl.com

Facebook

www.facebook.com/lejsl